

Les vœux de Carlos Ghosn :  
Externalisations, salaires  
bloqués, dividendes...  
C'est reparti comme en 14 !

# l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire - mardi 7 janvier 2014

## Nos vœux aux deux présidents du patronat français

Nos présidents François Hollande et Pierre Gattaz, l'un de la République, l'autre du Medef, se sont donc fait leurs vœux en public.

Hollande, qui s'était présenté en septembre dernier comme le « président des entreprises », répond favorablement au « pacte de confiance » de Gattaz, le patron des patrons. Il lui propose un « pacte de responsabilité » pour gagner la « bataille de l'emploi ». « Je suis satisfait », répond Gattaz au journal *Le Monde*, « je suis d'accord pour escalader l'Everest avec lui ». Touchante idylle.

Du coup, Gattaz en redemande, et réclame une baisse supplémentaire des prélèvements de 100 milliards d'euros pour les entreprises. Pour réduire la dette, il suffira de prendre sur les services publics. Ce que Hollande fait déjà.

### **Hausse de la TVA pour les uns, subventions pour les autres**

Leurs vœux en bref : un appauvrissement généralisé des 90 % de la population !

Le crédit d'impôt compétitivité emplois (CICE) pour les entreprises (10 milliards d'euros en 2014, 20 milliards en 2015, combien après ?), c'est nous qui le payons depuis le 1<sup>er</sup> janvier par une hausse de la TVA, qui va peser surtout sur les pauvres.

Et Hollande a encore le cynisme de prétexter « les excès et les abus » prétendus de la protection sociale (alors qu'on sait que la moitié des ayants droit ne touchent pas ce qui leur est dû !) : « Là, confie Gattaz, j'ai applaudi, il faut y aller »...

Et le petit « coup de pouce » sur le SMIC ? « Nan ! » dit Ayrault. Les 3 millions de travailleurs qui y sont réduits devront se contenter de la hausse automatique de 15 € bruts par mois.

Ce « pacte de responsabilité » dont parle Hollande, c'est le « pacte de compétitivité » que les travailleurs subissent déjà de plein fouet et qui permet aux patrons d'imposer flexibilité des horaires, baisse des salaires, mutations forcées, tout en empochant des dizaines de milliards sans la moindre obligation de créer des emplois et même d'arrêter d'en supprimer.

C'est un « pacte » censé créer des emplois... avec ceux qui les détruisent.

Quant au million d'emplois promis, la bonne blague ! Comme en Allemagne ou en Espagne, les emplois (s'il y en a) seront bidon et précaires, du type de ces contrats de génération ou d'avenir : 2 salariés pour le prix d'un, aux frais du contribuable. C'est sûr, des emplois de ce genre, il en faudra beaucoup – 2 ou 3 par travailleur – pour parvenir à un revenu tout juste décent.

### **Un mot d'ordre : défendons-nous !**

Si nous ne voulons pas payer encore 100 milliards d'exonérations aux patrons du Medef, il faudra arracher tout ce qu'ils nous volent par la lutte pour l'augmentation des salaires et contre les licenciements. Que pas une de leurs mesures de « compétitivité » ne soit appliquée sur nos lieux de travail. Hollande et Gattaz se sentent d'autant plus forts et arrogants que les centrales syndicales jouent le jeu de la « concertation sociale » pour négocier l'inacceptable, avec pour seule stratégie que chacun revendique chez soi, dans l'isolement... afin d'être tous vaincus.

C'est au contraire tous ensemble que nous devons nous préparer à nous battre. Et si les dividendes des actionnaires devaient en pâtir, eh bien soit. La société ne s'en porterait que mieux.

### **Les racistes se donnent en spectacle**

Sous couvert de prétendu humour et de liberté d'expression, Dieudonné véhicule les idées racistes et antisémites les plus nauséabondes.

Valls veut interdire les spectacles de ce bateleur d'extrême droite. Mais il est bien mal placé pour donner des leçons contre le racisme, après avoir mené ouvertement une politique anti-Roms.

Le racisme ne disparaîtra pas par une interdiction. Mais il est à combattre partout. Notamment parmi les travailleurs, pour ne pas offrir à ceux qui nous exploitent un motif de nous dresser les uns contre les autres.

## Le cadeau de Noël des salariés à Renault

Avec la remise à zéro des compteurs Horaire Variable, les salariés qui avaient plus de 5h dans leur compteur les ont perdues. Or d'après un mail de Frenette du 10/12, 1 887 salariés étaient dans ce cas fin novembre, soit plus de la moitié des salariés en horaire variable. Et combien fin décembre ?

## Le pompier pyromane

En plus des compteurs HV qui explosent, 46 cadres avaient observé moins de 11h de repos entre deux séances de travail semaine 47, et 92 ETAM avaient fait plus de 10h par jour. Pour le directeur des établissements d'IDF, « *ces cas de figure ne doivent plus du tout se reproduire* » (mail de Frenette du 10/12). Et de demander aux managers de « *relayer fortement ces messages auprès de vos collaborateurs afin que des actions soient engagées rapidement.* » Comme si, en réduisant les effectifs, la direction n'était pas responsable de cette situation.

## La vérité si je mens

Fierté pour les résultats de 2013, performance, professionnalisme, mobilisation collective des talents... : le directeur de la DE-T (Tests et Services) n'hésite pas à passer la brosse à reluire dans ses vœux. Pas sûr que ça rassure les salariés de la DE-T, classée direction la moins cœur de métier de Renault.

## Plus c'est étendu, moins c'est grand

Les vœux 2014 de Billig illustrent bien la langue de bois officielle. D'après le directeur de l'Ingénierie, de la Qualité et de l'Informatique (DEQIG), l'enjeu majeur pour 2014, serait la mise en œuvre de « *l'entreprise étendue* » grâce à la « *construction de partenariats pérennes avec des partenaires choisis.* » Des formules qui évitent de prononcer les mots qui fâchent : externalisation et réduction des effectifs.

## Renault, ton reclasse... ment !

Alors que 1000 salariés de l'Ingénierie verront leur activité externalisée, leurs possibilités de reclassement interne risquent d'être difficiles. A ce jour, 184 postes sont disponibles sur le site intranet Talent chez Renault et ses filiales, dont 88 au TCR ! Avec 195 missions temporaires, Optimum ne fait guère mieux. Du côté des incitations à quitter Renault, par contre, ça carbure : ateliers de rédaction de CV, forum virtuel GPEC avec 587 offres de mobilité externe, job dating de Valeo le 21 janvier... Et il faudrait être motivé et engagé dans son travail ?!

## Ventes -0,7%, emploi -10%

Volume des ventes stable (-0,7%) en 2013 dans un marché en baisse (-5,5%) : les résultats commerciaux en France donnent le groupe Renault en tête. On est loin du discours catastrophiste du début 2013. Mais il fallait alors justifier l'accord compétitivité.

## Grève suite à la fermeture du Publipole

Les salariés Vestalia du Publipole Renault au Plessis-Robinson ont fait grève du 12 au 18 décembre. Un mouvement qui s'est vu au TCR, où la direction a dû s'expliquer sur les perturbations des activités courrier, reprographie et archives.

A l'origine de la colère : la décision de Renault de fermer le Publipole au 31/12 et de transférer une partie des activités chez Docapost, une filiale de la Poste. Suite à la grève, une partie des quarante salariés Vestalia du Publipole sera reprise par Docapost (avec ancienneté et sans période d'essai), une autre reste Vestalia, mais bascule à la Logistique des sites Renault. Une autre partie reste sans poste.

Les grévistes ont obtenu une prime nette équivalente à 3 mois de salaire bruts en échange de la levée de leurs poursuites judiciaires. Une victoire partielle donc, mais les grévistes se sont fait respecter.

## Plan social en vue chez Vestalia

Autre acquis de la grève à Publipole : Cofely a annoncé avant les congés de Noël la reprise de 17 salariés supplémentaires de Vestalia, sans période d'essai et avec leur ancienneté.

Mais plusieurs dizaines de salariés Vestalia restent toujours sans reclassement, et Vestalia prépare un plan social (PSE). La responsabilité en revient bien à Renault (à l'origine de la création de Vestalia) qui multiplie externalisations et appels d'offres.

## Un licenciement qui ne passe pas

Vendredi 19 décembre, à l'appel de la CGT, de SUD et de la CFDT plus de 200 salariés se sont rassemblés devant le bâtiment de la direction de Renault Lardy pour soutenir Philippe, un technicien menacé de licenciement. Cette mobilisation importante, en cette veille de congés, a permis de repousser en janvier la décision de sanction. A suivre...

## Un principe auquel on tient

La cour d'appel de Versailles a partiellement validé la requête de la CGT qui contestait un des chapitres de l'accord compétitivité Renault de mars dernier. La Cour a supprimé une partie de ce paragraphe qui « *est à l'évidence constitutive d'une atteinte au principe de faveur* ». Selon ce principe, en cas de litige entre plusieurs accords sur un même sujet, les salariés bénéficient du plus favorable. Ça peut servir.

## Les tribulations d'un cost killer en Chine

Renault finit par mettre un pied en Chine. L'un de ses charmes : ses salaires. 3000 yuans/mois (365 €) en moyenne dans l'industrie en 2011. Dans la province du Hubei où s'implante Renault, le salaire minimum est l'un des plus faibles : 1000 yuans (120 €). Hasard ! Mais les grèves se multiplient et les salaires augmentent de 15% à 20% par an. C'est tout le bien qu'on souhaite aux collègues de Wuhan.